

# Bilan des actions culturelles 2012

# SOMMAIRE

Atelier Conte thérapeutique à l'ITEP de Saint Bohaire... p. 3

« Classes-contes » 2011/2012 à Vendôme... p. 7

Formation conseillers pédagogiques et enseignants de III<sup>ème</sup> cycle... p. 9

Lycée Galilée de Gennevilliers... p. 12

Aux Arts Lycéens et Apprentis - Magda Kossidas dans le cadre du « Festival des Mots » au LEGTA de Vendôme... p. 13

Collège de Morée... p. 14

Collège Jean Emond de Vendôme - projet « La voix est libre »... p. 15

Programme de Réussite Educative - Centre culturel des Rottes de Vendôme... p. 18

Racontée lors du festival « Appel d'Air » à Azé... p. 20

Tout'Ouïe, projet au Centre de pédiatrie Gatien de Clocheville à Tours... p. 20

Programme de Réussite Educative - Centre culturel des Rottes de Vendôme... p. 24

Pôle Petite Enfance de Vendôme... p. 27

AVF (Accueil des Villes Françaises) de Vendôme... p. 28

Collège Saint Charles de Blois... p. 28

Racontées dans les écoles de Vendôme par les membres de l'atelier Fahrenheit 451 du CLiO « Contes et Enfance »... p. 29

« Classes-contes » 2012/2013 à Vendôme... p. 32

Contact CLiO... p. 34

# Atelier Conte thérapeutique à l'ITEP de Saint Bohaire de novembre 2011 à février 2012

## Contexte

Les Instituts Thérapeutiques Educatifs et Pédagogiques (ITEP) sont des structures médico-sociales accueillant des enfants et adolescents qui présentent des troubles de la conduite et du comportement. Ces troubles perturbent gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages.

Les ITEP conjuguent au sein de la même équipe institutionnelle des interventions thérapeutiques, éducatives et pédagogiques dans une perspective soignante d'ensemble. A travers ces interventions interdisciplinaires, ces établissements et services tentent d'inverser le processus handicapant dans lequel ces jeunes aux potentialités intellectuelles et cognitives préservées, sont engagés. C'est à ce titre que ces établissements font partie du secteur du handicap.

L'accueil en ITEP se fait en internat ou demi-pension. L'enseignement est dispensé soit au sein de l'établissement lui-même par des enseignants spécialisés, soit en scolarisation à temps partiel dans des classes ordinaires ou spécialisées au sein d'établissements scolaires proches, avec l'appui des professionnels de l'ITEP. Le CLiO (le Conservatoire contemporain de Littérature Orale) à travers sa mission de promotion et de développement de la connaissance et des pratiques artistiques de l'oralité, défend l'idée que le patrimoine immatériel populaire et narratif constitue un répertoire d'une richesse éthique, artistique, linguistique, pédagogique nécessaire au développement tant de la langue, de l'être humain, que du citoyen.

C'est à ce titre que nous pensons croiser les activités et missions de l'ITEP de Saint Bohaire. Le CLiO travaille depuis plusieurs années en collaboration avec les écoles du Vendômois sur des projets d'actions culturelles autour de l'art de la parole et plus particulièrement du conte. Il nous paraît intéressant, cohérent et justifié de nous tourner également vers des structures médico-sociales. L'écoute et la pratique de la parole nous apparaissent comme le moyen le plus efficace de construire, de développer et de partager une culture commune.

## Le projet : un atelier conte

Ce projet s'est articulé autour de quinze séances entre le mois de novembre 2011 et février 2012 à raison d'une séance par semaine (hors vacances scolaires). Une conteuse du CLiO est intervenue tous les quinze jours lors de sept ateliers. Une psychologue et une éducatrice, référentes du projet, ont assuré les huit autres séances en alternance. Ces deux personnes ont été présentes sur l'ensemble des quinze rendez-vous, elles ont relié les séances les unes aux autres. Grâce à ce mode de fonctionnement le projet a pu s'inscrire plus longuement dans le temps ce qui a permis de créer une régularité, donc une habitude et à terme une attente chez les enfants. Ce sont des éléments essentiels à la réussite de ce type d'atelier.

Un groupe de cinq jeunes ayant des troubles du comportement et âgés de 10 à 11 ans a été constitué par les deux référentes de l'ITEP. Ces enfants rencontrent des problèmes de « désorganisation », ils ont besoin de cadre contenant, ils sont « vides », ils expriment peu de leur désir, de leur envie et de leur imagination. Ils ont besoin d'être « nourris », ils ont besoin d'images structurantes, enfin ils ont du mal à intégrer les règles et normes sociales. Donc, dans le cadre de cet atelier, le conte a une visée thérapeutique : accompagner, contenir, apaiser, remplir d'images et de sons, parler, échanger, etc. Lors de chaque séance une thématique et une forme ont guidé les temps de racontées (thématique : la fratrie, la différence, la colère, l'abandon, la jalousie, la maladie, la mort, l'usurpation, etc. / forme : contes d'animaux, contes merveilleux, fables, etc.). Les contes traditionnels racontés ont été choisis afin d'illustrer au mieux les éventuelles difficultés, les conflits intérieurs, les peurs réelles ou imaginaires liées à l'enfance.

Le groupe a travaillé sur l'écoute, la narration, l'expression et l'imaginaire. Le principe étant d'offrir un espace structurant et apaisant, un temps de d'apprentissage, de plaisir et de partage.

## **Les séances**

Dès le départ les enfants ont été investis dans le projet, à titre d'exemple ils ont eux-mêmes cherché puis choisi la salle dans laquelle s'est déroulé l'atelier. En parallèle, une série de rituels a été mise en place (rituel de début d'atelier, lecture des règles, racontée, expression autour du conte puis rituel de fin) afin de répondre à leur besoin de cadre, de limite et de mise en confiance.

Cependant, malgré les jalons posés, la ritualisation a dû être renforcée ; le conte touche à des choses très fortes et profondes, le groupe y a réagi avec vigueur. Lors des deux premières séances, les enfants ont tout de suite bien écouté les histoires, mais l'échange à la fin de la racontée n'a pas été probant. Ils n'étaient plus disponibles pour établir une discussion, beaucoup trop agités.

Le déroulé type d'une séance s'est alors poursuivi de la façon suivante :

- le groupe s'installe dans la salle avec la psychologue et l'éducatrice.
- la psychologue ou l'éducatrice énonce les règles de l'atelier (règles de comportement et rappel du principe de l'atelier).
- la conteuse arrive alors dans la salle et s'installe sur son espace, simplement délimité par un tapis. Ce tapis est présent depuis le départ afin de rendre visible la frontière entre le monde des histoires et la réalité, car ces enfants peuvent facilement confondre les deux univers. Mais il est très vite apparu que nous devions renforcer encore ce cadre. La conteuse a alors ajouté une bougie, qui est allumée et éteinte au début et à la fin des histoires, et des formules qui ouvrent et clôturent les contes. Enfin la conteuse a demandé au groupe d'amener à chaque séance un petit objet (un caillou, une feuille, une branche, etc.), que chacun choisit de déposer avant de partir pour manifester son adhésion ou son mécontentement. Les enfants ont toujours tous déposé quelque chose, ce qui a été un point extrêmement encourageant.
- la conteuse raconte des histoires sur une thématique (qui n'est pas nécessairement annoncée au groupe). Les enfants peuvent intervenir pendant l'histoire, mais l'échange est principalement encouragé lorsque le conte est terminé. L'expression passe alors par la parole, le dessin, les gestes, etc., et en fonction la conteuse poursuit sur d'autres histoires ou reste à l'écoute.

Nous avons pu constater une nette amélioration dans l'écoute des récits. L'attention et la concentration furent beaucoup plus soutenues. Les enfants avaient intégré le fonctionnement de l'atelier, ils participaient plus et donnaient des idées d'histoires. Le temps d'échange restait néanmoins à améliorer car il pouvait parfois déborder ou être un peu décousu (agitation, flot de paroles, etc.).

Une rupture a eu lieu en décembre : l'atelier a été interrompu pendant un mois (arrêt maladie de l'éducatrice et vacances scolaires). La reprise a été difficile, les enfants ont bien fait ressentir leur frustration face à cette coupure, et dans le même temps, ils ont eu du mal à canaliser leur joie de retrouver l'atelier, ce qui a donné lieu à des débordements. Aussi la séance suivante avec les référentes ITEP a été déplacée dans la bibliothèque de l'établissement. Ce changement de cadre fut bénéfique, les enfants se sont trouvés assis à une table et les référentes ITEP ont pu travailler sur l'expression plus que sur l'écoute et faire retour sur la dernière séance. Par la suite le groupe est revenu dans la pièce de l'atelier, et les enfants ont retrouvé toute leur attention. Lors de la dernière séance, les enfants ont réclamé une histoire qu'ils avaient déjà écoutée ; l'histoire d'un garçon «simple d'esprit» qui parviendra à épouser une princesse et accomplir toute une série d'épreuves grâce à deux qualités essentielles : l'intégrité et le courage...

## **Bilan de l'atelier**

Nous pensons que cet atelier conte a touché plusieurs de ses objectifs, même s'il reste du chemin à parcourir.

Ce type d'atelier doit s'inscrire dans la durée, c'est au fil des mois, dans le temps, que le groupe se constitue et qu'un travail s'élabore et peut faire effet. Nous avons travaillé avec ce groupe près de 4 mois, il aurait été plus confortable pour les enfants, l'équipe encadrante et la conteuse de disposer de plus temps. Chaque partenaire porte des objectifs et des modes de fonctionnement : cette base de travail est amenée à changer selon l'évolution des enfants, leurs problématiques du moment, etc. C'est un réajustement à faire sans cesse et cela demande un grand temps d'échanges et de préparation.

Néanmoins cet atelier fut une expérience positive. Parmi les choses qui ont fonctionné nous pouvons citer en premier lieu l'adhésion des enfants à ce projet.

Magda Kossidas explique : « L'adhésion des enfants, c'est-à-dire leur accord pour venir et pour participer, est primordiale à mes yeux. Obliger un enfant à écouter un conte n'a aucun sens et ne porte aucun bénéfice, surtout lorsque la dimension thérapeutique du projet est centrale.

C'est pourquoi j'ai émis le souhait lors de la première racontée que chaque enfant m'apporte un objet fabriqué ou trouvé dans la nature. Un brin d'herbe, un bout de bois, un caillou, une feuille, un bouton pourraient faire l'affaire. Une sorte de « ticket » symbolique pour « acheter » sa place au spectacle... Je n'ai jamais été obligée de faire de « crédit » ! J'ai remarqué que les objets apportés étaient de plus en plus beaux, travaillés et pensés. Les enfants ont d'abord déposé des objets très simples (pierre ramassée dans la cour, etc.), et au fur à mesure des séances j'ai eu de magnifiques bagues faites de feuilles vertes, des couronnes de lierre soigneusement confectionnées, des boutons de veste bien solides et de très jolies petites pierres le plus souvent lavées et nettoyées ! Ce fut un vrai témoignage d'adhésion, et une façon de mesurer leur investissement. »

Les enfants ont également pu raconter des histoires, donc ordonner une pensée avec un début, un milieu et une fin. La conteuse rapporte : « Lors d'une séance, j'ai proposé aux enfants de raconter à ma place. J'ai alors utilisé un jeu de cartes, « Le tarot des contes », pour aider les enfants à raconter en s'appuyant sur des cartes-images. »

Voici un échantillon d'histoires :

« Dans une maison, en Chine, tout en haut d'une montagne, bien cachée par plein d'arbres, vivait un monsieur qui voudrait être tranquille... » (Léo)

« Une tortue veut traverser la route. Une voiture l'écrase ! Elle roulait vite, elle ne l'a pas vue. Près d'un volcan une autre tortue ne s'est pas faite « attrapée ». La voiture a freiné et la tortue s'est mise sur le trottoir ! La tortue allait voir son ami. Son ami l'a mise dans un aquarium et lui, à son tour l'a donnée à un autre ami ! » (Jordan)

« Dans une forêt remplie d'eau, un crocodile se tenait tranquille. Une tempête est arrivée. Le grand vent a soufflé. Les feuilles sont tombées par terre et une énorme vague a tout délogé. » (Maxence)

« Un homme marchait dans le désert. Il s'est arrêté sous un cactus. Un vautour voudrait bien se mettre sous son chapeau pour lui piquer son goûter ! » (Ryan)

L'impact thérapeutique du conte est, bien sûr, plus difficile à mesurer, mais il reste indéniable, car les histoires qui donnent corps aux angoisses profondes par des images poétiques, permettent à travers une meilleure compréhension du monde et de soi-même, de sortir des impasses et de l'isolement dans lequel certains enfants, bien plus que d'autres, se sont enfermés. La parole du conte, porteuse de significations profondes, ayant bravé le temps et l'espace pour arriver jusqu'à nous, puissante et polysémique s'adresse à la fois au groupe et à chacun des enfants séparément.

## **Le mot de la conteuse**

« Ce projet se déclinait en deux temps : d'une part les séances de conte avec moi, qui avaient lieu tous les 15 jours, et d'autre part, alternativement, les ateliers de conte menés par Sandra et Laurence.

Lors de ces ateliers nous avons travaillé sur la « reprise » des contes racontés, leur exploitation psychopédagogique ainsi qu'un échange libre avec les enfants. Les 7 séances de conte que j'ai animées, se sont généralement déroulées avec succès. La régularité des séances, la mise en place d'un rituel oral, d'un espace scénique bien défini et l'engagement de l'équipe ont permis l'adhésion des enfants et la réussite de ce projet. [...] Bien souvent, les enfants formulaient des commandes précises, comme « Les trois petits cochons », des histoires de sorcières, de loup, des contes de Noël.

Quelques fois je choisisais une histoire en fonction d'un événement rapporté par un enfant : « Mon père m'a rasé les cheveux ! Il ne m'a pas demandé mon avis ! ». J'ai raconté alors l'histoire de « Nam-couticouti », un enfant dont la mère a coupé les cheveux afin qu'il puisse être reconnu par un loup...! Cette histoire a été bien appréciée ! L'attention des enfants s'est faite de plus en plus forte, ils ont pu chacun raconter une/des histoire/s. Ce fut une expérience forte et un beau projet. «

## **Dans le détail**

Référents ITEP : Mme CAMUS, psychologue / Mme ROBINET, éducatrice

Référents CLiO Magda KOSSIDAS (conteuse professionnelle) et Floriane NIGOU  
(ccordination)

Visite des lieux et 1ère rencontre avec le groupe : le 7 octobre

Date/fréquence : 15 séances à raison d'une séance par semaine, dont 7 séances CLiO de novembre 2011 à février 2012 les jeudis 3 et 17 novembre, 1<sup>er</sup> décembre 2011, 12 et 26 janvier, 9 et 23 février 2012 de 11h à 12h.

Réunion bilan : le jeudi 29 mars

Lieu : ITEP Le logis, 11 bis rue Vauvert 41330 SAINT BOHAIRE

# « Classes-contes » 2011/2012 à Vendôme de novembre 2011 à avril 2012

## REFERENTS

- . Marianne Fouchier, conseillère pédagogique à l'Inspection Académique
- . Ecole Louis Pergaud à Vendôme / Marie-Pierre Augier 1 classe de CP (17 élèves) + Christelle Hemme 1 classe de CE1 (21 élèves)
- . Ecole Louis Gatien à Villiers-sur-Loir / Mathilde Tasteyre 1 classe de CE1/CE2 (21 élèves) + Odile Mésange 1 classe de CP/CE1 ( 20 ou 23 élèves)
- . Paule Latorre, conteuse, référente de Villiers
- . Floriane Nigou, coordinatrice, référente de Vendôme

## PROJET

De novembre 2011 à avril 2012, des conteurs du CLiO membres de l'Atelier Fahrenheit 451, l'atelier de conteurs professionnels du CLiO, sont intervenus dans 2 écoles, auprès de 4 classes.

- . Thématique : le merveilleux
- . Durée : 6 séances par école, à raison d'1 séance par mois
- . Le déroulé : 3 mois de courtes histoires et contes traditionnels + 3 mois de grands récits. Les élèves rencontrent à chaque séance un conteur différent. L'ensemble des interventions est encadré par un référent, présent à toutes les séances. Avant chaque intervention, les enseignants reçoivent le contenu détaillé de la séance (présentation de la racontée et du conteur), sous forme de lettre adressée à la classe. Un temps d'échange entre le conteur et les classes a lieu à la suite de chaque racontée. Un temps de discussion entre le conteur et les enseignants est prévu en amont et à la fin des séances.
- . Lieux : bibliothèques (la coordinatrice du CLiO visite les lieux avant le début du projet pour préparer les aménagements possibles pour l'accueil des racontées).

## LES OBJECTIFS

- découverte de la culture orale, donner à entendre des contes
- découverte de la littérature jeunesse
- développer le goût, l'envie de lire
- développer l'écoute

## EN PARALLELE

. Les 2 établissements ont souhaité investir les familles. Ainsi en amont du projet une réunion avec les parents d'élèves a été organisée dans chaque établissement afin de présenter le projet. Les séances leur étaient également ouvertes.

## CALENDRIER

- . Ecole de Vendôme (9h à 10h30) : jeudi 10 novembre 2011, jeudi 8 décembre 2011, Lundi 9 janvier 2012, jeudi 9 février 2012, jeudi 15 mars 2012, jeudi 5 avril 2012.
- . Ecole de Villiers (9h15 à 10h45) : Mardi 8 novembre 2011, Lundi 5 décembre 2011, Lundi 9 janvier 2012, lundi 6 février 2012, lundi 12 mars 2012, lundi 2 avril 2012.

## **PROLONGEMENT DU PROJET**

Depuis 2006, le CLiO organise un festival, « EPOS, le festival des histoires » qui se déroule sur une semaine à Vendôme et dans le Vendômois. Cette année nous avons avancé ses dates à la première semaine de juillet, ce qui nous permet d'associer les écoles du Vendômois à cette manifestation. En parallèle des racontées ouvertes à tous sur Vendôme, nous avons organisé des racontées dans quatre établissements scolaires avec lesquels nous avons mené des projets longs (en 2012, 2011, 2010 et 2009). Les écoles Louis Pergaud et Louis Gatien ont été bien sûr intégrées à cette initiative, ce qui a permis d'étendre et de conclure le projet 2011/2012. Le jeudi 5 juillet 2012 à 14h30 l'école Louis Gatien a accueilli «Les trois petits Cochons» par Marie Pascal et Mary Myriam, et l'école Louis Gatien « Petite Science d'une Goutte d'Eau » par Isabelle Sauvage. Par une action similaire, nous espérons pouvoir prolonger le projet de l'année 2012/2013.

## **EN CONCLUSION**

Le bilan est très positif. Les enseignants se sont impliqués avec sérieux dans le projet, ce qui se ressentait dans l'accueil, les échanges avant et après les racontées et chez les élèves (via leur attention, leurs questions, etc.). Cet investissement nous a permis d'aller plus loin dans la progression des récits, et nous avons ainsi pu proposer, lors de la dernière séance dans chaque école, deux récits exigeants (« Le tour d'Asie de la tortue » et « L'enfance d'Hermès » d'après « L'Hymne pour Hermès » in « Les Hymnes homériques » d'Hésiode traduit par Jean-Louis Backès). Des parents se sont rendus disponibles pour assister à des racontées. Le dernier jour d'école, l'accueil d'une racontée dans le cadre d'EPOS fut une conclusion et un prolongement joyeux et réussis !



## **CONTENU : LES TEXTES FONDATEURS : QUE TRANSMETTRE ? COMMENT TRANSMETTRE ? Groupe Maîtrise de la langue : IEN et conseillers pédagogiques**

I. Corpus qui pourrait être choisi en classe de cycle 3 : auteurs ou œuvres au programme cycle 3 ou/et 6<sup>ème</sup>

- Textes de l'antiquité
- L'Odyssée et L'Illiade d'Homère – extraits – trad. Bérard
- Textes de la mythologie : Le feuilletton d'Hermès. La mythologie grecque en cent épisodes. Auteur : Murielle Szac. Illustrateur : Jean-Manuel Duvivier. Editeur : Bayard jeunesse

- Contes et récits merveilleux :
  - Contes des Frères Grimm : le pêcheur et sa femme / Petite table sois mise / Dame Hiver ...
  - Contes de Perrault : Barbe-bleue, Cendrillon, le Petit Chaperon rouge ...
  - Contes d'Andersen
  - Alice au Pays des Merveilles
  - Le petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry
  - Les Mille et Une Nuits : Ali Baba et les 40 voleurs / Sinbad le marin
  - (CM2) Nasr Eddin Hodja, un drôle d'idiot - Maunoury J.Louis
  - Petit Bodiél et autres contes de la Savane de Amadou Hampaté Bâ
  - La belle histoire de Leuk-le-lièvre de Léopold Sédar Senghor
  - (CM2) La chèvre de M. Seguin – Alphonse Daudet

- Textes poétiques
  - Fables de Jean de La Fontaine : Le Chat et les deux Moineaux / le Renard et les Raisins / le Chat, la Belette et le petit Lapin ...
  - Fables d'Esopé

II. Corpus choisi par le CLiO pour travailler les textes à l'écran

- La Chèvre de M. Seguin, DAUDET
- L'Odyssée, HOMERE- Bérard – le cyclope
- Le petit Chaperon rouge, PERRAULT puis GRIMM –trad Armel Grenn
- Fables LA FONTAINE : Le Renard et les Raisins / le Chat, la Belette et le petit Lapin

III. Comment travailler un texte pour mieux le comprendre, le raconter, le mémoriser...

- Importance du choix de la version du conte. Style du texte abordable –
- Projeter le texte sur un écran – travail collectif de suggestions de modifications et de mise en page- essais de lecture à voix haute pour « lire et, en même temps, raconter »
- Bruno de La Salle : il faut simplifier – raccourcir, pour que les élèves ne décrochent pas et suivent bien le fil de l'histoire. On ne peut pas écouter un texte trop long en une seule fois. Il faut faire des « paquets » séparés par des silences. Et dans un même paragraphe (« paquet »), il peut y avoir plusieurs petites idées à séparer encore.

La modification du texte aide à transmettre, aide à mieux lire à haute voix, mieux raconter ou mémoriser (pour l'enseignant) et aide à mieux comprendre et parfois mémoriser (pour l'élève)

- Sélectionner le texte / cliquer sur Outils puis Statistiques puis nombre de signes. Le volume du texte est lié à la durée de l'histoire lue. Selon le travail que l'on opère sur le texte, la durée change. Ça se déplace dans le temps. Il y a un début et une fin : la fin détermine l'acte de parler et justifie

l'ensemble. Les blancs sont aussi des signes, des silences. Le silence est une inspiration, la parole est une expiration

□ Découper en paragraphes : observer qu'à l'intérieur d'un récit, il y a plusieurs petits récits, ou plusieurs événements qui s'enchaînent. Par exemple, quand il y a « Une fois », c'est un nouvel événement qui commence. Chaque indication de temps débute un nouveau paragraphe. Couper, Mettre à la ligne et sauter une ligne pour bien séparer en courts paragraphes

□ Raccourcir les phrases longues : l'oral n'a que des phrases courtes. Enlever la conjonction de coordination, remplacer par une virgule ou point et majuscule. Supprimer « et », mettre un point et une majuscule.

□ Supprimer les phrases complexes, les transformer en plusieurs phrases simples. Remplacer le pronom relatif « qui » par le pronom personnel qui convient.. Supprimer les conjonctions et les remplacer aussi par un point et une majuscule.

□ Faire en sorte que l'auditeur comprenne bien qui parle :

« - Mon Dieu !, cria M. Seguin stupéfait, je vais ... » devient « Monsieur Seguin stupéfait cria : Mon dieu !... »

Remplacer les pronoms sujets par le nom lui-même quand c'est nécessaire.

« Elle alla... » devient « La petite chèvre alla... »

□ Réécrire en prose un texte poétique pour voir le sens grammatical

□ Trouver le rythme et le sens musical Trouver la rythmique du texte, repérer le schéma mélodique du texte : rythme, (syllabes, pieds, coupes.), assonances, rimes ... Réécrire un texte en « vers » même irréguliers pour trouver le sens musical (12- 12-16)

□ Chanter le texte ou alterner parties lues et parties rythmées ou « mélodisées »

□ Lire à haute voix pour raconter, en servant l'écriture : bien articuler toutes les syllabes, faire toutes les liaisons, et ne pas baisser la voix en fin de phrase, au contraire appuyer. On en rajoute... on raconte.

Intensité, timbre, durée et hauteur : comme en musique ce sont les 4 éléments qui déterminent un son. Grande amplitude de la voix : grave-aigu. Quand cette amplitude est grande, l'orateur peut mieux convaincre, par exemple Pierre Bellemare.

IV. Notes prises au fur et à mesure de la modification de chacun des textes projetés à l'écran :

Fables de la Fontaine : Le petit Poisson et le Pêcheur

- C'est un poème, car vers, majuscules au début de chaque ligne, alors qu'il y a des enjambements

- Alexandrins, octosyllabes et rimes

- Réécrire en prose

- Voir sens grammatical

- Voir sens musical (12-12-16)

- Observations : c'est un texte qui pourrait se mélodiser (cf. air de Brassens)

- Ou bien être lu, sans chanter, mais avec l'idée qu'il y a une mélodie

- Alternier parties lues et parties rythmées ou « mélodisées »

La chèvre de M. Seguin

- Version Garnier Flammarion, Il y a déjà une mise en page.

- Schéma mélodique (6 8 10 12)

- Assonances : « Qu'elle était jolie la petite chèvre, qu'elle.... » : phrase très euphonique – assonances- « ça sonne bien » par ex : luisants- huppelante – blancs faisant ou bien Luisant – zébrées – faisant -

## Le Petit Chaperon rouge

- Version Perrault 4500 signes / Version Frères Grimm : 8000 signes / Version Bruno de La Salle, inspirée d'une version auvergnate
  - Sélectionner le texte, outils statistiques puis nombre de caractères. : 1000 signes sont lus en env. 1 minute. 4500 signes, 4 min. Le volume est lié à la durée de l'histoire lue.
  - Selon le travail que l'on opère sur le texte, la durée change. Ça se déplace dans le temps. Il y a un début et une fin : la fin détermine l'acte de parler et justifie l'ensemble.
  - Travail fait sur la version Frères Grimm traduit par Armel Grenn, poète Conte populaires recueillis en Sologne ou contes réécrits pas Grimm, tout cela est de la littérature. Il n'y a pas de hiérarchie. Parfois des textes populaires ont été réécrits pas des écrivains (G.Sand, A. Daudet...)
  - L'écrit et l'oral sont très liés. Tout est de la littérature : l'oral premier, populaire, le texte de l'écrivain, la traduction (le traducteur est parfois poète et ajoute ou modifie), le lecteur qui interprète...
  - Raccourci les phrases logues : l'oral n'a que des phrases courtes. Pas de relative. Remplacer le pronom relatif « qui » par le pronom personnel qui convient.
  - Observer qu'à l'intérieur d'un récit, il y a plusieurs petits récits, ou plusieurs événements qui s'enchaînent. Quand il y a « Une fois », c'est un nouvel événement qui commence.
  - Le passé simple permet toutes les nuances du passé. N'est pas plus compliqué, même s'il est considéré comme soutenu, distingué, vieilli. Légèrement suranné, sophistiqué, mais magique.
  - Le lecteur (à voix haute) ne se représente pas les images du récit. Il est attentif à l'articulation, la ponctuation etc. et à mettre en place pour chaque mot, l'intensité. Celui qui « vit » l'histoire et qui comprend est celui qui écoute.
- 
- Séparer les paragraphes
  - Supprimer les phrases complexes pour les raccourcir. Supprimer les conjonctions et les remplacer par un point
  - Importance du choix de la version du conte. Style du texte abordable –
  - Enlever la conjonction de coordination, remplacer par une virgule ou point et majuscule
- 
- Lire en servant l'écriture. On ne baisse pas la voix en fin de phrase, au contraire on en rajoute... on raconte.

## L'Odyssée

- Vers de 12 à 18 syllabes
- Choix de la traduction important : version Leconte de l'Isle : phrases trop longues. Préférer la version Bérard. Moins fidèle à l'ordre des mots en grec ancien, mais plus abordable et plus « moderne », plus « racontable » Bérard a témoigné de la musique du texte.
- Ordonnance métrique qui amène à la rythmique.
- Les mots se mettent en place naturellement. Dans la prose, il y a une métrique, mais irrégulière.
- Réécrire en vers, même irréguliers, le texte qui est sur l'écran

## **Objectifs**

Via un atelier d'initiation passant par la pratique, la sensibilisation et la mise en place de racontées (spectacle de conte) encadré par une conteuse professionnelle, Frida Morrone, permettre aux élèves une rencontre avec le conte, en faire l'expérience et être ainsi muni de clés, d'outils, développer une acuité, une sensibilité afin de mieux apprécier une racontée, « apprécier » dans les deux sens du terme.

Assister à des racontées, participer à un atelier d'initiation ; deux motifs complémentaires à la base des principes de l'éducation culturelle et artistique. Les objectifs étant

- de favoriser un contact direct avec les artistes, les œuvres et les lieux d'art et de culture
- de développer et renforcer les pratiques artistiques
- de permettre de construire et de partager une culture, des références communes ; la littérature orale constituant un répertoire d'une richesse éthique, artistique, linguistique, pédagogique nécessaire au développement tant de la langue, de l'être humain, que du citoyen

## **Le projet**

- . 10 séances de travail les lundis après-midi

Séance 1 : le conte

- . Qu'est qu'un conte ?
- . Les différents types de contes
- . Le répertoire
- . Illustrations en racontées

Séance 2 : le conteur

- . Qu'est qu'un conteur ?
- . Spécificité de l'art du conteur
- . Outils du conteur (voix, corps, texte)
- . Accessoires du conteur (musique, objet, etc.)
- . Exercices pratiques

Séance 3 : un spectacle de conte

- . Racontée d'un spectacle (à définir)
- . Temps d'échanges

Séances 4 à 9 : La pratique

- . Choix d'une thématique, d'un axe de travail (par exemple, travailler sur les contes merveilleux, les fables, les textes fondateurs, etc.)
- . Choix d'un texte et définition des groupes de travail
- . Etude de la structure du texte, analyse fond et forme
- . Travail de réécriture
- . Travail de mise en voix et en espace

Séance 10 : La représentation

- . Les travaux des élèves sont présentés

## □ La conteuse

Frida Morrone / Conteuse et Formatrice

Née à Milan, en Italie, Frida Morrone est, depuis son enfance, passionnée d'art. En l'an 2000, elle associe sa passion à son goût naissant pour le conte et met en scène, dans les musées d'art, les histoires représentées par les oeuvres. Plusieurs « balades contées au musée » voient ainsi le jour dans divers musées (beaux-arts, art contemporain, parcs de sculptures, ...). Depuis, elle monte des spectacles inspirés par la mythologie gréco-romaine et la tradition orale méditerranéenne. Seule ou accompagnée de musiciens et de plasticiens, Frida fait danser la parole avec des gestes et des images, ses histoires sont des voyages au bout du monde rythmés de chansons et de paroles italiennes. Elle travaille en France et à l'étranger, dans des musées, des salles de spectacle, des bibliothèques, lors de festivals et événements, en milieu scolaire et associatif.

## Aux Arts Lycéens et Apprentis - Magda Kossidas dans le cadre du « Festival des Mots » au LEGTA de Vendôme

Monsieur Ricard, directeur de l'établissement, a tenu à saluer la participation de 200 jeunes venus de plusieurs établissements d'Enseignement Agricole du Centre : Bourges, Vendôme, Châteauroux, Montargis et Chartres mais aussi le soutien apporté par le Conseil Régional du Centre au travers du dispositif « Aux Arts Lycéens et Apprentis » ainsi que la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre (DRAC) et la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF). Il a également souligné la présence, en la personne de la conteuse Magda Kossidas, de partenaires culturels tel que le CLIO (Conservatoire contemporain de Littérature Orale) de Vendôme.

> le jeudi 12 avril 2012

« Mais qu'est-ce que j'aurais dû dire ? »

« Mais qu'est-ce que j'aurais dû faire ? »

Deux versions de la même histoire sur le thème de l'obéissance, par la conteuse Magda Kossidas.

Durée : 1h environ

## **Projet**

Une heure de racontée suivie d'une heure d'un atelier d'initiation au conte / durée 2h.

- « Contes du pays bleu » / contes et légendes de Grèce

Pour les Grecs, ce ne sont pas les dieux qui ont créé le monde mais ce sont Gaïa et Ouranos, la Terre et le Ciel qui ont créé les dieux. Découvrez les contours de la mythologie grecque à travers trois histoires qui nous parlent du plus précieux de tous les cadeaux : la liberté ! L'histoire d'Arion est celle d'un esclave qui chante que «les chaînes que l'on invente sont bien plus lourdes que celles que l'on porte !» ; Tsitsonis, version grecque du petit poucet, qui sera sauvé par le seul fait de savoir lire et écrire ; Prométhée, «... Aujourd'hui plus personne ne se souvient de lui, pourtant du fond de notre mémoire, il nous rappelle et nous avertit : l'homme a été créé pour marcher debout, libre et rebelle, sans chaînes autour du cou ! Et si les dieux en décidaient autrement ? »

## **Conteuse**

Magda Kossidas / Conteuse et Formatrice

Née en Grèce, Magda Kossidas est arrivée en France à l'âge de 18 ans. Après un parcours universitaire orienté vers l'histoire et les sciences de l'éducation, elle se consacre au conte et aux arts du récit. Elle a créé plusieurs spectacles et pris part à divers festivals culturels en France et à l'étranger, dans lesquels ses origines grecques tiennent une place prépondérante. Elle raconte dans les deux langues, grec et français. Elle a également produit une série de spectacles destinés aux tout-petits mais aussi aux personnes âgées. Elle a animé de nombreux ateliers de parole au sein des maisons de retraite et dans les services gériatriques des hôpitaux et écrit le livre sur la mémoire des anciens : « Ça revient quand on en parle ! ». Elle assure des formations d'initiation et de perfectionnement sur «l'art du conte», et sur la «lecture à haute voix» et propose des ateliers destinés aux parents. Son expérience de plus de dix ans de conte au sein des écoles des quartiers dits «difficiles» de Strasbourg, l'a conduite à proposer une formation, destinée aux personnels en contact avec les enfants, amenant à réfléchir sur l'exploitation psycho-pédagogique des contes. Depuis 2005, elle a rejoint l'atelier Fahrenheit où elle travaille en collaboration avec Bruno de La Salle sur la narration des grands récits de la littérature orale et écrite et sur l'épopée.

## **Classes**

3 classes de 6<sup>ème</sup>

## **Le CLiO s'est donné pour objectif d'œuvrer à la circulation de la parole et à la construction d'une société cohérente par le partage et l'écoute de récits.**

Dans le cadre de ses actions culturelles, le CLiO porte une attention particulière au public scolaire. Nous travaillons en effet beaucoup avec des écoles, des collèges et des lycées avec la volonté de nous inscrire dans le paysage local. Pour l'année 2012 nous souhaitons poursuivre une collaboration engagée en 2010 avec le Collège Jean Emond de Vendôme ; cette année-là, grâce au soutien du Conseil Général de Loir-et-Cher, nous avons rencontré une équipe pédagogique solide, qui s'est particulièrement investie dans notre projet. L'implication et l'enthousiasme de cette équipe nous a encouragés à aller plus en avant dans cette coopération.

### **Le projet**

Pour l'année 2012 nous avons conçu un projet de lutte contre l'illettrisme, car nous pensons que les histoires sont un moyen efficace de l'endiguer :

- . En écouter permet à tous d'accéder au sens des récits, d'exercer son attention, de suivre un cheminement narratif, logique, de donner le goût de la lecture.
- . En formuler exerce à l'écriture et au maniement de la langue (familiarisation avec la parole, construction d'une narration cohérente, enrichissement du vocabulaire, etc.).

Nous avons travaillé avec le niveau sixième, puisque le conte est inscrit à leur programme, au sein du collège Jean Emond de Vendôme, un établissement situé en Zone Urbaine Sensible, donc avec un public prioritaire et à un âge où l'illettrisme devient un handicap discriminant dans les apprentissages.

Nous avons mené à bien ce projet avec deux classes :

- . une classe de sixième de 26 élèves
- . une classe ULIS de 8 élèves

L'ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) est un dispositif au service de la construction du parcours de l'élève handicapé. Ces classes rassemblent des élèves en situation de handicap ou de maladies invalidantes dont les difficultés ne peuvent être entièrement assumées dans le cadre d'une classe ordinaire. Ces élèves ont besoin de modalités de scolarisation plus souples et plus diversifiées sur le plan pédagogique.

### **En pratique**

Le projet s'est déroulé d'avril à juin 2012, il s'est articulé autour de 8 séances de 2h chacune, au lieu des 9 initialement prévues, car nous n'avons pas obtenu le soutien de la Fondation Solidarité de la Société Générale (demande de 1800 euros). L'atelier a été encadré et mené par une conteuse professionnelle du CLiO. Les trois premières séances ont été communes aux deux classes qui ont ensuite travaillé indépendamment avant de se retrouver pour la clôture du projet.

Pour les deux classes l'écoute, la lecture, l'écriture et l'expression personnelle ont été travaillées et encouragées. Les professeurs référents de chaque classe ainsi que la documentaliste du CDI de l'établissement ont préparé et relié chaque intervention de la conteuse par un travail pédagogique.

Le calendrier a été le suivant :

. Première étape « **ECOUTER** » : écoute et échanges (trois interventions communes pour la classe de sixième et la classe ULIS).

La conteuse raconte des contes en choisissant une thématique par séance (la peur, le courage, la différence, etc.), et questionne les élèves sur ces histoires ; qu'en ont-ils pensé, qu'ont-ils perçu, comment les ont-ils interprétées. Un travail pédagogique est mené afin de faire appréhender au groupe la richesse linguistique, littéraire et éthique des histoires. Nous avons finalement pensé qu'il était plus judicieux et intéressant de regrouper la classe ULIS et celle de sixième pour cette étape, car les élèves ont pu ainsi profiter ensemble d'un temps privilégié, le partager, entrer de concert dans les histoires, en parler, échanger. Cette première étape a très bien fonctionné, les deux classes ont été très réceptives et les discussions ont auguré d'une belle suite.



. Deuxième étape « **ECRIRE** » : écoute, lecture et écriture.

Cette étape a eu lieu au sein des cours des professeurs référents, chaque classe a pu ainsi oeuvrer selon son niveau, et les professeurs personnaliser le suivi des élèves et de leurs travaux. La conteuse a donc bénéficié d'un peu plus de séances pour la troisième étape, et est ainsi allée plus loin dans le travail de réécriture et de restitution

. Troisième étape « **DIRE** » : écoute, récit individuel des élèves, échanges. (trois interventions pour la classe de sixième, deux pour la classe ULIS).

Les élèves ont travaillé individuellement sur la rédaction d'une histoire, sur un sujet de leur choix. La majorité d'entre eux s'est rattachée à des motifs des contes précédemment racontés. Chacun a ensuite lu ou raconté son récit. La conteuse Magda Kossidas a veillé à la construction et la cohérence de ces récits. Les élèves ont ainsi travaillé sur plusieurs versions de leurs histoires. Une étape intéressante et instructive, pour les élèves bien sûr, mais également pour leurs professeurs qui ont aperçu des capacités chez certains élèves jusque là peu connues. Instructif en outre d'un point de vue scolaire, mais aussi collectivement (cohésion du groupe, écoute de l'autre, etc.), et individuellement (place de chacun dans le groupe, prise de parole, confiance en soi, etc.).

. **Clôture du projet** : la clôture a eu lieu lors de la remise des prix du « Tour du Monde des Contes », projet interdisciplinaire qui concerne l'ensemble du niveau sixième de l'établissement mené par la documentaliste. Toutes les classes de sixième de l'établissement, la classe ULIS, leurs professeurs et les parents d'élèves ont été invités. Une exposition construite par les élèves et la documentaliste était installée, retraçant, via des textes et des photos, le travail fait en classe. Les lauréats du « Tour du Monde des Contes » se sont vus remettre un livre de contes. Enfin, Magda Kossidas a raconté le mythe grec « Héraklès ».

## Objectifs et moyens

Le CLiO défend l'idée que le patrimoine immatériel populaire et narratif constitue un répertoire d'une richesse éthique, artistique, linguistique, pédagogique nécessaire au développement tant de la langue, de l'être humain, que du citoyen. La pratique de la parole et de l'oralité artistique nous apparaît comme le moyen le plus démocratique de construire, de développer et de partager une



culture commune.

L'écoute, la lecture, l'écriture et le récit sont le moyen de familiariser les élèves avec l'écrit et la parole. Ce projet répond à l'objectif très tangible du recul de l'illettrisme par le gain de confiance en soi et son rapport aux mots. Nous avons visé et atteint des progrès similaires dans les deux classes à des échelles différentes : progrès incontestable en attention et concentration, une évolution dans la rédaction (syntaxe, enrichissement du vocabulaire, structure du récit), en expression (racontée et expression personnelle), en lecture à voix haute, et, bien sûr, nous avons tenté de transmettre le goût de la lecture personnelle.

Ces progrès ont pu être évalués via :

- . la tenue d'un carnet par élève recensant leurs travaux.
- . la rédaction et la lecture d'au moins une histoire par élève.
- . l'évolution des différentes versions de ces histoires.
- . l'investissement de chacun pendant les séances (participation orale, préparation des lectures, expression, etc.).
- . les emprunts de livres au CDI

La documentaliste et les deux professeurs ont été très présentes, pleinement disponibles et d'une aide précieuse. Chaque séance était encadrée par la documentaliste, le/s professeur/s référent/s de/s la classe/s selon les étapes, et la conteuse professionnelle Magda Kossidas qui a une expérience de plus de dix ans en action culturelle (établissements scolaires, quartiers défavorisés, hôpitaux, maisons de retraite, prisons, instituts thérapeutiques). Le rapport entre le nombre d'encadrants par séance (2 ou 3) et le public bénéficiaire (26 et/ou 8) a réellement permis un accompagnement personnalisé des élèves (meilleure écoute des difficultés de chacun, meilleur accompagnement dans les exercices proposés). Le projet a bien été ouvert au reste de l'établissement lors de sa clôture afin de valoriser les élèves et leurs travaux, et sensibiliser l'ensemble du niveau sixième. Un bémol cependant sur le nombre de personnes présentes ce jour là, la clôture étant organisée après les cours à 18h, beaucoup d'élèves et de professeurs n'ont pu y assister.

Notons pour conclure que lors du Festival EPOS, organisé par le CLiO la première semaine de juillet, nous avons croisé des élèves à certaines racontées. C'est un beau témoignage d'adhésion, et la preuve qu'il est possible de créer un lien du cadre scolaire à l'extérieur, d'un atelier à un spectacle, d'une consigne à une envie, **un plaisir**.

## **Les interlocuteurs du projet**

Référent projet au collège Jean Emond : **Sophie BOUCHARD, documentaliste**

Conteuse professionnelle : **Magda KOSSIDAS du CLiO**

Professeurs : **Mme Laloue, référente de la classe de 6ème 6, et Mme Bidaux, référente de la classe ULIS**

Public : **une classe de sixième de 26 élèves, une classe ULIS de 8 élèves**

Date/fréquence : **8 séances de 2 heures d'avril à juin 2012 (séances communes 6ème & ULIS : le 5 et 12 avril, le 10 mai / séances 6ème : le 21 et 24 mai, le 7 juin / séances ULIS : le 25 mai, et 8 juin). Clôture le 15 juin.**

Lieu : **Collège Jean Emond de Vendôme**

## **1- Description de l'action générale**

« SUR LE BOUT DE LA LANGUE »

Atelier d'initiation au conte dans le cadre du PRE.

Le CLiO (le Conservatoire contemporain de Littérature Orale) à travers sa mission de promotion et de développement de la connaissance et des pratiques artistiques de l'oralité, défend l'idée que le patrimoine immatériel populaire et narratif constitue un répertoire d'une richesse éthique, artistique, linguistique, pédagogique nécessaire au développement tant de la langue, de l'être humain, que du citoyen. S'initier à l'oralité artistique et à sa pratique nous apparaît comme le moyen le plus démocratique de construire, de développer et de partager une culture commune. C'est en ce sens que le CLiO a choisi de s'investir avec vigueur sur des projets d'action culturelle autour de l'art de la parole et plus particulièrement du conte.

Le projet s'est déroulé au mois de mai 2012, autour de 5 séances encadrées par une conteuse professionnelle. Lors de ces ateliers l'écoute, la lecture et l'expression personnelle ont été travaillées et encouragées.

## **2- Objectif(s) visé(s)**

L'objectif était d'encourager :

- l'écoute, l'attention, la concentration
- l'apprentissage et le maniement de la langue
- le goût de la lecture personnelle
- l'expression personnelle
- la confiance en soi
- la découverte, la construction et le partage de références et d'une culture commune

## **3- Fréquentation**

3.1 : Dates + taux de participation :

Dates : les mardis 15, 22 et 29 mai, les 05 et 12 juin 2012.

Horaires : groupe 1 de 16h45 à 17h45 / groupe 2 de 18h à 19h.

Fréquentation : de manière générale les enfants ont été assidus, les groupes constants.

3.2 : Répartition par genre et tranches d'âges :

Groupe 1 de 16h45 à 17h45 : 5 enfants de 6 à 8 ans.

Groupe 2 de 18h à 19h : 5 enfants de 8 à 11 ans.

## **4- Activités réalisées (par séances ou par périodes pour lesquelles vous spécifierez les temporalités)**

Les séances s'organisent en deux temps d'une durée similaire : un temps de racontées par la conteuse, puis un temps d'expression par les enfants.

La conteuse raconte des contes (contes merveilleux, étiologiques, facétieux et randonnées) sur des

thématiques proposées par les enfants (la peur, le partage, la famille, etc.). A la suite de l'histoire, les enfants sont invités à raconter eux-mêmes, en dessin ou en parole. Ils ont choisi en large majorité le dessin comme mode d'expression, la conteuse a alors constitué un cahier par enfant, dans lequel chacun a pu formuler des histoires inspirées des contes entendus. C'est à partir des dessins que la parole se libérait, et les enfants ont pu mettre des mots, expliquer, s'exprimer sur leurs histoires. Ce cahier leur a été remis à la fin de l'atelier, avec un livret reportant 5 histoires racontées pendant les séances, que chaque enfant pourra raconter, lire ou se faire lire ! (« Epaminondas et sa Marraine » de S.C. Bryant, « Le Conte de Genévrier » et « Cendrillon » des Grimm, « La Fleur » de P. Lafforgue, « Les trois pêches de mai » de M. Bloch).

## **5- Bilan général (positif, négatif)**

5.1 : Aspect matériel (organisation ; utilisation des locaux ; matériel mis à disposition) :

L'atelier s'est déroulé dans l'une des salles du Centre culturel des Rottes. Pour la session de novembre nous installerons des coussins et tapis pour créer et délimiter l'espace de racontée, et le différencier de l'espace d'expression.

5.2 : Aspect humain (ambiance générale ; cohésion de groupe ; sentiment d'appartenance ; ponctualité ; travail partenarial) :

Le bilan est très positif. Les histoires ont réellement opéré sur les enfants qui ont été attentifs et en demande. Les deux groupes se sont bien entendus, indépendamment et ensemble, d'où l'idée de les réunir lors de la prochaine session. La conteuse n'a pas rencontré de problème de disciple pendant ses racontées, les temps d'expression ont été plus agités mais sans débordement. Le seul problème a été celui de la ponctualité, certains enfants arrivant en milieu de séance. La session de novembre pourra donc être élargie à 2h d'atelier, permettant ainsi un temps de battement pour les retardataires, le goûter, etc. Le retour des enfants, des parents, du PRE et du CLiO est très bon.

En outre, une partie des enfants a assisté, quelques semaines après la fin de l'atelier, à une manifestation organisée par le CLiO (le Festival EPOS) pour écouter « Les trois petits Cochons ». Belle démarche de la part de l'équipe du PRE qui a permis ainsi de prolonger et d'élargir le temps de racontée en atelier par un temps de racontée public, dans un cadre autre. Les enfants y ont pris plaisir, et étaient très à l'écoute.

Enfin, certains enfants du PRE ont participé à la conclusion festive d'EPOS, le « Tout le monde raconte ! », une nuit entière pendant laquelle les festivaliers et vendômois sont invités à raconter une histoire de leur choix durant 10 minutes. La prestation a reçu un franc succès !

## **6- Perspectives**

Pour la session de novembre, nous avons convenu des points suivants :

- Dates : 5 séances les mardis 13, 20, 27 novembre, 4 et 11 décembre 2012.

- Horaire : de 16h45 à 18h45 (durée de 2h).

- Lieu : Centre culturel des Rottes, même salle qu'en mai, nous apporterons des coussins et tapis.

- Groupe : nous fusionnons les 2 groupes pour n'en faire qu'un, avec 10 enfants, décroissant ainsi les âges.

- Intervenante : la conteuse Magda Kossidas poursuit l'atelier.

- Contenu : trois temps par séance, la conteuse ouvre l'atelier avec une ou plusieurs histoires, puis les enfants sont invités à raconter à leur tour (en parole ou en dessin), enfin la conteuse ferme la séance avec une histoire. Un thème reliera les 5 séances, certainement celui choisi par Graine de Lecteurs, « L'amitié ». Les parents seront conviés à la première et la dernière séance. Le cahier à dessins et un livret de conte seront donnés à chaque enfant.

- En parallèle : en cours d'année nous tenterons d'organiser des racontées ouverte au public avec d'autres conteurs dans la grande salle du Centre culturel. Un lien avec EPOS est à penser.

## Racontée lors du festival « Appel d'Air » à Azé 1<sup>er</sup> septembre 2012

### Festival agri-culturel à la ferme du Petit Pont à Azé

« Les deux Frères » d'après le conte des frères Grimm par Nadyne Fleury

Durée : 55 minutes

Tout public à partir de 7 ans

Date : le 1<sup>er</sup> septembre 2012

Au moment du départ, le vieux père adoptif tendit aux jumeaux un couteau neuf et dit : « Gardez ce couteau précieusement le temps que vous serez ensemble ; mais quand vous vous séparerez, plantez le dans le tronc d'un arbre à l'endroit de votre séparation. Ainsi dès que vous le voudrez, en revenant vers le couteau, l'un de vous deux pourra savoir ce qui est advenu de son cher frère. Si celui-ci mourait, la lame rouillerait ; mais s'il restait en vie, la lame brillerait. » Les jumeaux remercièrent leur vieux père adoptif et lui firent leurs adieux. Ils s'éloignèrent ensemble...

Animaux rusés, sorcières, dragons et sortilèges... ce conte des Frères Grimm est un périple merveilleux, c'est aussi une belle et drôle illustration de la fidélité qui unit deux frères.

Nadyne Fleury est née dans une toute petite boulangerie de la campagne normande. Le jeudi, elle accompagnait son père pour distribuer le pain de la semaine dans les fermes. Elle regardait et écoutait. Elle a vu les joies et les soucis que procure la nature chez les gens de la terre, elle a entendu leurs histoires étranges. C'est sûrement pour cela qu'elle conte aujourd'hui.

## Tout'Ouïe, projet au Centre de pédiatrie Gatien de Clocheville à Tours de novembre 2012 à mars 2013

Le CLiO, le Conservatoire contemporain de Littérature Orale, a été fondé en 1981 par Bruno de La Salle. Il a pour mission de promouvoir et de développer la connaissance et les pratiques artistiques de l'oralité, dans une volonté de transmission et d'adaptation du patrimoine oral et narratif au monde d'aujourd'hui.

Le CLiO défend l'idée que le patrimoine immatériel populaire et narratif constitue un répertoire d'une richesse éthique, littéraire, linguistique, pédagogique nécessaire au développement tant de la langue, de l'être humain, que du citoyen. La culture est un élément essentiel de la construction individuelle et collective, une fenêtre ouverte qui permet de dépasser son quotidien. C'est pourquoi le CLiO a choisi de s'investir avec vigueur auprès des publics éloignés de la culture, quel qu'en soit le motif.

Le projet « Tout'Ouïe » a été imaginé pour et avec le Centre de pédiatrie Gatien de Clocheville. Ce Centre accueille des enfants et adolescents âgés de 0 à 16 ans dans les 6 services suivants :

- Soins de Suite médicalisés pédiatrique : enfants polyhandicapés  
âgés de 0 à 6 ans / 13 lits.

- Chirurgie Viscérale, Plastique, Urologique & Brûlés : enfants âgés  
de 0 à 16 ans / 34 lits.

- Neurologie, Neurochirurgie maxillo-faciale, ORL : enfants âgés  
de 0 à 16 ans / 31 lits.

- Oncologie, Hématologie : enfants âgés de 0 à 16 ans / 6 lits (dont des chambres stériles).

- Cardiologie, Pathologies digestives et métaboliques, Médecine générale, Mucoviscidose : enfants âgés de 0 à 16 ans / 36 lits.

- Chirurgie, Orthopédie : enfants âgés de 0 à 16 ans / 23 lits.

## **Le principe moral du projet**

Dans les Centres de pédiatrie, les tout-petits, enfants et adolescents vivent des situations difficiles dans un environnement étranger. Les histoires et la parole échangée ont un rôle à jouer dans :

- l'amélioration de la qualité de vie des jeunes patients
- la dédramatisation du milieu hospitalier
- une fenêtre ouverte pour les enfants, leur entourage et le personnel soignant
- l'humanisation du séjour hospitalier

Les récits participent ainsi des soins apportés aux jeunes patients.

Pour que la parole soit efficiente, il est déterminant que :

- le projet s'inscrive dans la durée, afin d'établir un rapport de confiance avec les enfants et l'équipe hospitalière, créer également une attente, un désir, un lien
- le travail se déroule en étroite collaboration avec le personnel hospitalier, qui doit guider le conteur dans ses interventions (l'introduire ou non dans les chambres, lui présenter les enfants, etc.). Le conteur de son côté témoignera de son expérience après chaque intervention auprès de l'équipe (son rapport aux enfants, leur attention, leur réaction, etc.)
- nous veillons à l'éthique des interventions (respecter le rythme du Centre, être à l'écoute des recommandations de l'équipe soignante, ne pas s'imposer aux enfants, etc.)

## **Le déroulé**

Un conteur-marionnettiste circule de service en service, de chambre en chambre ou dans les espaces communs, à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2012, pour 16 interventions. Le jour d'intervention, le créneau horaire et le circuit du conteur sont définis avec les éducatrices des 6 services. A chaque nouvelle chambre, le conteur propose de raconter une histoire en s'adaptant à/aux enfant/s et adolescent/s et au contexte, créant ainsi un échange humain, un moment plaisant et poétique. Berceuses et comptines, randonnées, devinettes et énigmes, fables, récits facétieux, contes merveilleux, initiatiques, fantastiques, mythes et légendes sont autant d'histoires à partager.

Les grandes étapes :

- Le 6 septembre 2012 : rencontre avec les 6 éducatrices, le conteur-marionnettiste (Kristof Le Garff), l'administrateur et la coordinatrice du CLiO (Gauthier Bazelle et Floriane Nigou). Chaque éducatrice présente son service et les spécificités de ses patients, échanges autour de l'expérience et des propositions du conteur, définition du planning, discussion autour des déambulations possibles, visite des services.
- Le 21 septembre 2012 : le CLiO envoie dans les 6 services des affiches et dépliants pour informer les jeunes patients, les familles et l'ensemble du personnel hospitalier de l'existence du projet. Ces documents sont diffusés au sein de l'hôpital.

- D'octobre 2012 à mars 2013 : 16 interventions de 2h au moins avec Kristof Le Garff.
  - lundi 1<sup>er</sup> octobre: service d'Orthopédie (de 14h à 16h)
  - lundi 8 octobre: service de Chirurgie Viscérale (de 10h à 12h)
  - lundi 22 octobre: service de Soins de Suite (de 10h à 11h) puis Oncologie (de 11h à 12h)
  - lundi 29 octobre: service de Soins de Suite (de 10h à 11h) puis Oncologie (de 11h à 12h)
  - lundi 5 novembre: service de Neurologie (de 14h à 16h)
  - lundi 12 novembre: service d'Unité de Spécialités Pédiatriques (de 14h à 16h)
  - lundi 19 novembre: temps collectif dans la salle de jeux d'USP (de 14h à 16h)
  - lundi 26 novembre : dans le service soins de suite (de 10h à 11h) et dans le service d'Oncologie/Hématologie (de 11h à 12h)
  - lundi 3 décembre : dans le service Soins de Suite (de 10h à 11h) dans le service d'Oncologie/Hématologie (de 11h à 12h)
  - lundi 10 décembre : dans le service Neurologie/Neurochirurgie (de 10h à 12h)
  - lundi 7 janvier : dans le service d'Orthopédie (de 14h à 16h)
  - lundi 14 janvier : dans le service d'Unité de Spécialités Pédiatriques (de 14h à 16h)
  - lundi 4 février : dans le service Soins de Suite (de 10h à 11h) et dans le service d'Oncologie/Hématologie (de 11h à 12h)
  - lundi 11 février : dans le service Orthopédie (de 10h à 11h) et dans le service de Chirurgie Viscérale (de 11h à 12h)
  - lundi 4 mars : dans le service Neurologie/Neurochirurgie (de 14h à 16h)
  - lundi 11 mars : dans le service de Chirurgie Viscérale (de 14h à 14h30), temps collectif dans la salle de jeux du service d'Unité de Spécialités Pédiatriques (de 14h45 à 15h15), puis dans le service oncologie (de 15h15 à 16h00)

En début et fin de séance, des temps d'échanges ont été aménagés entre le conteur et les éducatrices.

- Mars 2013 : réunion de bilan avec l'ensemble des éducatrices, Kristof Le Garff et l'équipe du CLiO (11h à 12h30). Puis de 14h à 14h30 un second bilan en présence de Cléa Martinet de la Fondation Carla Bruni-Sarkozy, des journalistes de RCF et la Nouvelle République, du service communication de l'Hôpital et d'une partie de l'équipe des éducatrices.

Le conteur Kristof Le Garff a été choisi pour ce projet pour la richesse de son répertoire et son expérience en milieu hospitalier, il est en effet intervenu comme conteur marionnettiste au sein des services de Pédiatrie du Centre Hospitalier Régional d'Orléans pendant dix ans (cf. biographie p. 7). La coordinatrice du CLiO, Floriane Nigou, a été chargée du suivi du projet tout au long de sa préparation, de son déroulement et lors de son évaluation.

## **Le bilan moral**

Le bilan du projet « Tout'Ouïe » est extrêmement positif.

Le 11 mars, les 6 éducatrices sont revenues sur les interventions du conteur dans leurs services. Chacune s'est rendue très disponible avant, pendant et après les interventions du conteur. À l'arrivée de Kristof, l'éducatrice du service concerné prenait le temps d'une transmission (point sur les enfants à visiter, contexte de leur prise en charge, état de santé, etc.). Puis l'éducatrice introduisait Kristof dans les chambres, le présentant aux enfants et familles le cas échéant. Les éducatrices assistaient la plupart du temps aux racontées, ce qui leur permettait ensuite de faire des retours à Kristof et d'ajuster au besoin ses interventions.

Un suivi de qualité a donc été effectué par les éducatrices tout le long du projet, ce qui a donné lieu à

une véritable collaboration. En outre, Kristof rédigeait un compte-rendu détaillé après chaque séance, qu'il faisait parvenir aux éducatrices et au CLiO. Ainsi, tous les partenaires du projet en suivaient l'évolution de façon hebdomadaire. Ces comptes-rendus constituent une trace très précieuse pour tous.

Les éducatrices ont toutes salué le travail du conteur, la richesse de son répertoire, sa faculté d'adaptation, qualité précieuse quand on s'adresse à des tranches d'âge aussi variées (0 à 16 ans) et à un grand nombre de pathologies, son écoute et sa disponibilité. En outre le conteur a su gérer les moments les plus difficiles, comme les situations de fin de vie.

Les éducatrices ont fait mention d'un bénéfice thérapeutique. Le conteur a offert à chaque enfant une possibilité d'accroche : le parapluie multicolore, sa voix, les marionnettes, la musique, etc. Ses racontées ont fonctionné même dans les services où il ne pouvait pas entrer avec ses accessoires, et dans lesquels il devait revêtir blouse et masque. Dans ce cas, la parole seule opérait.

Le « chambre en chambre » a été très apprécié par les enfants et leurs familles. Les jeunes patients ont eu le choix de recevoir ou non Kristof dans leur chambre. Le conteur a essuyé peu de refus, mais il était important que les enfants puissent disposer de ce choix.

Ces interventions ont permis d'établir, de renforcer voire parfois de reconstruire des liens avec certains parents. Notamment avec ceux qui vivaient des moments extrêmement éprouvants et avec qui la communication avec le personnel soignant se trouvait presque rompue. Le conteur, via les histoires, a pu renouer le dialogue.

L'ensemble du personnel soignant était d'ailleurs attentif aux passages de Kristof, respectant ces temps de racontées et ne l'interrompant pas au profit de leurs soins.

Le projet a donc tenu ses engagements et a correspondu aux attentes des éducatrices. Aussi, nous avons réfléchi à son renouvellement. Les éducatrices ont sollicité l'association « Clocheville en fête » pour poursuivre les interventions jusqu'au mois de juin 2013. L'association n'a pu répondre positivement. Le CLiO de son côté a déposé un dossier à la CCI Touraine, piste à ce jour infructueuse. Nous continuons donc à chercher un financement pour reprendre un cycle d'interventions à compter de septembre 2013.

## **1- Description de l'action générale**

« SUR LE BOUT DE LA LANGUE »

Atelier d'initiation au conte dans le cadre du PRE.

Deuxième session.

Le CLiO (le Conservatoire contemporain de Littérature Orale) à travers sa mission de promotion et de développement de la connaissance et des pratiques artistiques de l'oralité, défend l'idée que le patrimoine immatériel populaire et narratif constitue un répertoire d'une richesse éthique, artistique, linguistique, pédagogique nécessaire au développement tant de la langue, de l'être humain, que du citoyen. S'initier à l'oralité artistique et à sa pratique nous apparaît comme le moyen le plus démocratique de construire, de développer et de partager une culture commune. C'est en ce sens que le CLiO a choisi de s'investir avec vigueur sur des projets d'action culturelle autour de l'art de la parole et plus particulièrement du conte.

Suite à la première session qui s'est déroulée au mois de mai 2012, le projet s'est poursuivi en novembre selon la même architecture ; 5 séances encadrées par une conteuse professionnelle, durant lesquelles l'écoute, la lecture et l'expression personnelle ont été travaillées et encouragées.

## **2- Objectif(s) visé(s)**

L'objectif était d'encourager :

- l'imagination
- l'écoute, l'attention, la concentration
- l'apprentissage et le maniement de la langue
- le goût de la lecture personnelle
- l'expression personnelle
- la confiance en soi
- la découverte, la construction et le partage de références et d'une culture commune

## **3- Fréquentation**

3.1 : Dates + taux de participation :

Dates : les mardis 13, 20, 27 novembre, 4 et 11 décembre 2012.

Horaires : de 16h30 à 18h30 (durée de 2h).

Fréquentation : le groupe, constitué de cinq enfants, a été assidu. Ce petit nombre est confortable pour la conteuse, même si ces séances sont ouvertes à un plus grand nombre. La plupart des enfants avait suivi l'atelier de mai, ce qui a permis une plus grande continuité du projet.

3.2 : Répartition par genre et tranches d'âges :

En mai, nous avons travaillé avec deux groupes de cinq enfants repartis par tranche d'âge (les 6/8 ans et les 8/11 ans). Pour cette session nous avons décidé de fusionner les groupes afin de disposer de plus de temps et nous trouvons intéressante l'idée de décloisonner les âges.

Disposer d'une séance plus longue fut bénéfique. L'âge des enfants est resté finalement homogène (de 6 à 8 ans).



#### 4- **Activités réalisées (par séances ou par périodes pour lesquelles vous spécifierez les temporalités)**

Les séances s'organisent en trois temps: la conteuse ouvre l'atelier avec une ou plusieurs histoires, puis les enfants sont invités à raconter à leur tour (en parole ou en dessin), enfin la conteuse ferme la séance avec une histoire. Pour encadrer ces séances la conteuse prononce une formulette pour débiter et conclure chaque séance.

Le thème de l'amitié traverse en fil rouge les temps de racontées, en clin d'œil à la thématique de «Graine de lecteurs».

Différentes formes de contes ont été abordées (contes merveilleux, étiologiques, facétieux, randonnées, comptines et jeux de doigt). Les échanges après les racontées sont souvent vifs, parfois à recadrer, c'est en tout cas un moment intéressant durant lequel se disent des choses importantes. S'en suit un temps de dessin lors duquel chacun donne corps et digère les histoires entendues. Ces dessins, réunis dans un cahier individuel, sont remis à chaque enfant lors de la dernière séance accompagné d'un livret reportant 5 histoires racontées pendant les séances, que chaque enfant pourra raconter, lire ou se faire lire : « L'Enfant-loup ou la Promesse oubliée », « Le petit Poisson d'Or », « La petite Fourmi qui va à Jérusalem », « L'Hydre de Lerne » et « Le Corbeau et le Rat ».

#### 5- **Bilan général (positif, négatif)**

5.1 : Aspect matériel (organisation ; utilisation des locaux ; matériel mis à disposition) :

L'atelier se déroule dans l'une des salles du Centre culturel des Rottes. Pour rendre plus chaleureuse cette salle et installer l'espace du conte, la conteuse prépare un dispositif ; un tapis au sol, un fauteuil recouvert d'un beau tissu pour la conteuse et des petites chaises pour les enfants permettent de délimiter l'espace de racontée, qui est ainsi différencié de l'espace des dessins, de la parole quotidienne.

5.2 : Aspect humain (ambiance générale ; cohésion de groupe ; sentiment d'appartenance ; ponctualité ; travail partenarial) :

Le bilan est très positif. Des évolutions notables ont eu lieu.

Première séance :

- Flottement dans les horaires (certains enfants arrivent tard, d'autres partent plus tôt).
- Aucun parent ne reste malgré l'invitation qui leur avait été faite.
- Le temps de racontées ne se passent pas très bien, les enfants sont agités. Ils ne paraissent pas non plus vraiment réceptifs à l'échange avec la conteuse après les histoires, comme si la parole du conte ne restait pas en eux, qu'ils n'en mémorisaient aucun élément.
- Paradoxalement, les enfants présents à la session de mai se souvenaient très bien des histoires racontées ce mois-là, soit il y a plus de cinq mois ! Ils ont également en mémoire le rituel d'ouverture et de clôture de séance. La conteuse a voulu changer de formulette, les enfants ont réclamé la même qu'en mai !
- La partie dessins a bien marché.
- A la fin de la séance la conteuse s'est retrouvée seule avec la petite fille qui refuse de parler, et elles ont échangé quelques paroles.

Deuxième séance :

- Elle s'est beaucoup mieux déroulée que la première.
- Les enfants sont extrêmement attentifs, à l'écoute et en attente.
- La conteuse a la confirmation qu'ils se souviennent très très bien des histoires de mai.
- La séance se construit autour d'un grand nombre de dessins et d'échanges. Le temps de racontées est plus apaisé. C'est de bonne augure pour la suite.

Troisième séance :

- Séance très dure. La conteuse n'a quasiment pu raconter.
- Une mère, dont la fille assiste à l'atelier, à qui l'on a proposé de rester, refuse en expliquant qu'écouter des histoires lui paraît une perte de temps, quelque chose d'inutile. Sa petite fille, fragilisée, a été horriblement agitée. Le reste du groupe a été vite agacé par son comportement.
- La conteuse tente de raconter un conte de pas (ronde), des jeux de doigts, mais est souvent interrompue.

Quatrième séance :

- C'est une bonne séance.
- La conteuse raconte des jeux de doigts, comptines et randonnées. Les enfants sont cette fois plus calmes et attentifs. Ces histoires sont structurantes, logiques, mettent l'accent sur les relations de causes à effets.
- Evolution notable.

Cinquième séance :

- Très bonne dernière séance.
- François est présent.
- La mère réfractaire au conte, lorsqu'elle dépose son enfant, est une nouvelle fois invitée à rester à l'atelier pour écouter au moins une histoire. Elle assiste finalement à l'ensemble de la séance, avec une extrême attention ! Elle parle un moment à la conteuse à la fin de l'atelier pour échanger autour des histoires et la remercier.
- Les enfants ont à présent bien intégré le déroulement des séances et la disposition de la salle. Ils prennent donc chacun une petite chaise et se placent en configuration d'écoute, sans même prendre le temps de goûter.
- La séance se conclut avec un petit pot préparé par le PRE. Les cahiers et livrets sont remis aux enfants.

Cette session aura montré à quel point la parole du conte peut aider, apaiser, ouvrir des portes. Pour que cette parole soit la plus opérante possible elle doit être inscrite dans un cadre. En l'occurrence la régularité des séances (même jour, mêmes heures, même lieu, même conteuse, toutes les semaines), la continuité (cinq semaines) et le rituel tant du dispositif (agencement de la salle) que de la parole (formulette d'ouverture et de clôture) ont beaucoup aidé.

La conteuse a constaté une évolution très nette dans l'écoute. Le groupe a appris une façon d'écouter, d'être à l'écoute, de se rendre disponible. Il a également appris à attendre, attendre la prochaine séance, la prochaine histoire, la fin de l'histoire, son tour pour parler, etc.

## **6- Perspectives**

- Nous aimerions beaucoup réitérer ce type d'atelier. La forme semble bonne, mais nous pourrions imaginer de ne travailler qu'avec un seul groupe mais plus longuement. Il est en effet dommage de voir se mettre en place les choses au moment où l'atelier prend fin.

En outre, l'expérience avec la mère de la petite fille nous a donné un aperçu des possibles que nous pourrions explorer si nous associions véritablement les parents à un atelier. Au travers des contes, nous pourrions travailler sur le lien parents/enfants, sur la langue, les origines, l'image de l'un à l'autre. D'où l'idée d'organiser un atelier réunissant les parents autour de leurs enfants...

- Nous ne perdons pas de vue l'idée d'organiser des racontées ouvertes au public avec d'autres conteurs dans la grande salle du Centre culturel.

- Un lien avec le Festival EPOS est à penser. En 2012 des enfants du PRE ont assisté à certaines racontées du Festival, et d'autres ont participé à la conclusion festive d'EPOS, le « Tout le monde raconte ! ». En 2013 peut-être pourrions-nous organiser une racontée au PRE dans le cadre de ce festival. Le « Tout le monde raconte ! » leur est bien sûr ouvert !

### « Café biberons » au Pôle petite enfance de Vendôme

- . Projet : 2 « café biberons » pour 2 groupes / Durée : 1h30
- . Date : le jeudi 18 octobre
- . Lieu : Pôle petite enfance de Vendôme et RAM
- . Horaire : 1 le matin à 9h30 / 1 l'après-midi à 15h30
- . Public : enfants de 1 mois à 4 ans + accompagnateurs

#### . Résumé :

Un rendez-vous proposé tout particulièrement aux tout-petits accompagnés de leurs parents, nourrices, assistantes maternelles et aux futurs parents. Car le café biberon s'adresse en même temps aux bébés et aux adultes. C'est Agnès Hollard, conteuse professionnelle spécialisée dans le très jeune public, qui l'anime. D'abord, comptines, chansons et jeux de doigts éveilleront les enfants. Ensuite, les parents et professionnels pourront échanger, avec cette spécialiste du conte, autour d'un univers qu'elle connaît bien, celui de la petite enfance et de la pédagogie. Ces cafés biberons sont ainsi à la fois un moment de spectacle, de partage et de transmission.

#### . Conteuse : Agnès Hollard

Agnès Hollard est conteuse, spécialiste des traditions orales de l'enfance. Elle raconte depuis 1985, et concentre ses recherches et son expérience de conteuse sur le très jeune public et la « première parole » depuis 1994. Elle collecte et travaille à la mise en place d'un répertoire du premier âge qu'elle transmet dans de nombreux stages, conférences, colloques à travers la France et la Francophonie. Elle a créé à partir de 1995 le concept des « Café Biberons » à la rencontre des parents et de leurs bébés. Elle a créé et anime la rubrique « parole » dans le journal des professionnels de la petite enfance « Infocrèche Pro ». Elle a publié « La petite Fille et le Loup » (Didier Jeunesse), « Contes et paroles du café » (Cherche Midi - 3 vol.) et « Les Enfants Conteurs » (Ville de Calais).

## AVF (Accueil des Villes Françaises) de Vendôme le 19 novembre 2012

**Dans le cadre du mois du nouvel arrivant au Perce-Oreille (Quartier Rochambeau) à Vendôme :**

### **Le Secret de Peter Pan par Paule Latorre**

L'histoire : Ne vous fiez pas aux apparences, Peter Pan n'est pas un gentil garçon malicieux qui veut rester jeune à tout jamais. Il dissimule un secret, très secret... Il est caché dans l'entremêlement des motifs poétiques, joyeux, mélancoliques et profonds qui se révèlent à l'écoute du roman de James Matthew Barrie, écrit il y a plus de cent ans. Un récit pour les enfants, pour ceux qui le sont restés, pour ceux qui ont grandi... Légèreté, fantaisie et humour sont les épices d'un conte qui parle de nos cauchemars, de nos espoirs, de notre fragile condition humaine.

Biographie : Paule Latorre s'est formée à l'art du conte dès 1989. Musicothérapeute de formation, elle est elle-même formatrice et anime des projets autour de la langue et du chant auprès d'enfants (médiathèques, écoles, instituts spécialisés) et de personnes âgées.

## Collège Saint Charles de Blois Le 17 décembre 2012

Dans le cadre d'un accompagnement éducatif autour d'un travail sur le conte, spectacles de conte :

### **« Héraklès » par Magda Kossidas**

Lundi 17 décembre 2012

Durée : 1h

Public : 50 personnes environ

2 classes de 6<sup>ème</sup> accompagnées de leurs professeurs

# Racontées dans les écoles de Vendôme par les membres de l'atelier Fahrenheit 451 du CLiO « Contes et Enfance »

## Le 18 décembre 2012

### . Ecole de Villiers / Louis Gatien

Adresse : 26 avenue du petit Thouars - 41100 Villiers-sur-Loir

Mardi 18 décembre 2012 :

1 classe de CP/CE1 d'Odile 9h/10h

1 classe de CE2/CM1 de Sylvain Flachaire 11h/12h

Lieu : bibliothèque

Horaire école : 9h - 12h

### . Ecole de Vendôme / Louis Pergaud

Adresse : rue des ruelles - 41100 Vendôme

Mardi 18 décembre 2012

1 classe de CE2 de 21 élèves 14h/15h

1 classe de CM1 de 26 élèves 15h15/16h15

Lieu : bibliothèque

Horaire école : 13h30 - 16h15

- Durée des racontée : entre 40 et 60 mn

## PROGRAMME

### . Ecole de Villiers / Louis Gatien

> 1 classe de CP/CE1 d'Odile 9h/10h

### Virginie Cointepas « Les sept Corbeaux »

BIOGRAPHIE : Depuis l'adolescence, je tourne autour du «spectacle vivant»: par le biais du théâtre amateur, en travaillant avec des compagnies de théâtre et cirque sur la gestion de leur tournée, en pratiquant la danse, le chant... Puis un été, au détour d'un séjour pluvieux dans les Cévennes, le conte me tombe dessus. Plusieurs portes s'ouvrent : je commence à me former et je me mets à raconter, pour des enfants, de jeunes adultes, des parents, des anciens. Alors, depuis 8 ans, j'explore les histoires et elles me mènent sur de drôles de chemins!

RESUME : Les sept corbeaux : Sept frères, et une grande maison dans l'attente d'un nouvel enfant. Le père et la mère sont fixés sur le ventre rond de la femme, les sept garçons s'impatientent, la forêt bruisse. Une soeur viendra t-elle enfin ?

### Isabelle Boisseau « Blanche Neige »

BIOGRAPHIE : Depuis que j'ai rencontré le conte, je n'en finis pas de m'en émerveiller, de m'en enrichir. Je me forme à l'art du conte au CLiO avec Martine Tollet, Annie Kiss, Anne Gaël Gauducheau, Aimée de la Salle, Laurent Devime, Bruno de la Salle, Céline Murcier... Je m'initie ainsi à différentes techniques de contage comme le Kamishibai, théâtre d'images d'origine japonaise. Sollicitée par les Relais Assistantes Maternelles et les Haltes garderies, je crée pour les tout-petits, des spectacles rythmés par les comptines enfantines. J'anime, pour parents/assistantes maternelles/enfants un atelier «berceuses, comptines, jeux de doigts, rondes du répertoire traditionnel». Je chante aussi ce répertoire accompagnée de mon orgue de Barbarie. Je continue mon chemin... cette année je suis membre, au CLiO, de l'atelier Fahrenheit 451 dirigé par Martine Tollet et Paule Latorre.

RESUME : Blanche Neige : Blanche Neige est une innocente et jolie fillette. Mais sa belle-mère éprouve envers elle une haine terrible. Dans la version du conte des frères Grimm, comment parviendra-t-elle à se débarrasser de cette enfant devenue trop belle ? Le Mal incarné par la marâtre triomphera-t-il de la pureté et de la Beauté incarnées par Blanche Neige ?

> 1 classe de CE2/CM1 de Sylvain Flachaire 11h/12h

### **Françoise Damour « Cendrillon »**

BIOGRAPHIE : Née dans le Maine-et-Loire, Françoise Damour passait ses journées dans la maison de pierres au toit d'ardoises de ses grands-parents. bercée par des poèmes, des chansons françaises ou des histoires, elle a été nourrie par la musique des mots de ses aïeux. Après avoir travaillé dans le commerce international, sa passion pour le conte s'affirme. En 2000, elle se forme à cet art auprès de Thérèse Perras, conteuse, et de divers intervenants pour un travail sur la voix, le chant, la gestuelle, le rythme, le clown... Françoise raconte à tout public à partir de 18 mois. Elle organise des balades contées, crée des spectacles, anime des ateliers de « sensibilisation à l'art du conte » pour collégiens et adultes. Elle a également réalisé un collectage de récits de vie dans une cité. En octobre 2007, elle a rejoint l'atelier Fahrenheit 451.

RESUME : Cendrillon : Une jeune orpheline de mère voit sa vie transformée par sa belle-mère et ses deux filles. Elle devient leur servante et vit près des cendres, d'où son nom de Cendrillon. Un jour, le prince donne un bal au château. Toutes les jeunes filles du royaume sont invitées. Cendrillon pourra-t-elle s'y rendre ?

### **Tiphaine Le Vaillant « Jean de Fer »**

BIOGRAPHIE : De l'agronomie au conte, le chemin de Tiphaine est sinueux et riche de diversité. Une halte en Afrique, le bouleversement de la maternité, la quête d'humanité, la découverte de la communication positive et l'animation auprès d'enfants en médiathèque... le chemin du conte est le chemin !

RESUME : Jean de Fer : Rencontrer l'homme sauvage est une chance incroyable pour un enfant. C'est la plus belle façon de grandir, en sécurité et en déployant toutes ses richesses intérieures. Mais comment trouver l'homme sauvage ? C'est ce que ce conte, collecté par les frères Grimm, nous invite à découvrir.

### **. Ecole de Vendôme / Louis Pergaud**

> 1 classe de CE2 de 21élèves 14h/15h

### **Marie-Christine Loubris « Les six Cygnes »**

BIOGRAPHIE : D'abord bibliothécaire, j'ai eu l'occasion de raconter des histoires par-ci, par-là au fil des accueils de groupes. Et, suite à un stage avec Michel Hindenoch, je me suis dit « Voilà ce que je veux faire ! » Raconter des histoires, entrer dedans, les vivre et les partager en un moment unique, ou plus rien d'autre n'existe que l'histoire, qui prend toute la place et enveloppe le conteur et l'auditoire : de la pure magie !

RESUME : Les Six cygnes : Une reine jette une malédiction sur 6 frères ; c'est leur soeur qui s'engage à lever le sort en traversant de rudes épreuves. Malgré les obstacles et les injustices, elle ira jusqu'au bout du chemin pour que ses frères recouvrent leur vraie nature.

### **Michèle Paris « La Gardeuse d'Oies »**

BIOGRAPHIE : Lorsque je deviens maman, les histoires et leur monde imaginaire, le monde des rencontres insoupçonnées, reprennent place autour de moi et me bercent à nouveau doucement. C'est un retour vers une passion que j'avais déjà dans l'enfance, la passion de fouiller, dénicher

et admirer les images qui se cachent derrière les mots... Je m'en nourris et je décide de partager en contant, alors j'aime deviner les yeux qui s'ouvrent dans chaque oreille... Quelque chose alors se passe, quelque chose de fort, de doux, d'essentiel, pour moi et pour les autres.

RESUME : La Gardeuse d'Oies : L'héroïne, la princesse promise, quitte sa vieille mère et part, sur son cheval extraordinaire, accompagnée de sa sœur, pour son mariage. En chemin, sa sœur la menace et décide de prendre sa place... La princesse devra cheminer vers la quête et même la « reconquête » de son réel visage... Son cheval, l'innocence de l'enfance et la sagesse de la vieillesse l'aideront...

> 1 classe de CM1 de 26 élèves 15h15/16h15

### **Sandrine Jeanneau « Le Genévrier »**

BIOGRAPHIE : Sandrine Jeanneau est éducatrice spécialisée. Elle s'intéresse à toutes les formes d'expression créatrice et aime axer sa pratique professionnelle autour du sensible, de l'imaginaire, de l'inattendu. Au détour d'un chemin, elle rencontre le conte. Son envie de le découvrir est grande : elle écoute et regarde. Puis à son tour, elle décide de conter pour le plaisir de partager et de semer des graines d'histoires, pour rêver et espérer, pour signifier que la parole est précieuse, fragile et merveilleuse.

RESUME : Le Genévrier : Je vais vous conter une histoire incroyable, une histoire cruelle et impensable, une histoire à vous glacer le sang ! Pas besoin de sorcière effrayante, de sombre forêt ou de dragon à sept têtes. Non, pas besoin... Un père, deux enfants, une marâtre, une pomme et un coffre suffiront. Je vais vous conter le conte merveilleux du Genévrier des frères Grimm.

### **Rose-Esther Guignard, « La Peau de mille fourrures »**

BIOGRAPHIE : Née en Haïti, je suis arrivée en France à l'âge de 13 ans. J'avais mes contes, mes chansons et mes comptines d'Haïti pour bagages. Je les disais, les jouais, les dansais pour ma famille, mes amis et mes camarades de classe. C'est ainsi que j'ai rêvé d'être comédienne et que j'ai commencé à faire du théâtre. Cette passion ne m'a plus quittée. Française et créole, toutes les cultures m'intéressent. Conteuse, comédienne et danseuse, je communique mon énergie et j'aborde mon métier comme un art total où se mêlent le récit, le théâtre, la danse et le chant.

RESUME : Peau de mille fourrures : Un roi aime passionnément sa femme aux cheveux d'or. Elle lui fait promettre, avant de mourir, de ne se remarier qu'avec une femme aussi belle qu'elle et surtout, avec des cheveux d'or. Mais il est impossible de trouver sa pareille sur terre. Un jour, le roi se rend compte que sa fille a grandi et qu'elle ressemble en tout point à sa mère défunte. Il éprouve soudain un violent amour pour elle et veut l'épouser. Effrayée, la jeune fille trouvera seule tous les moyens d'échapper à cette union impossible et de construire son avenir.

# « Classes-contes » 2012/2013 à Vendôme de novembre 2012 à avril 2013

## REFERENTS

- . Marianne Fouchier - Inspection Académique
- . Ecole de Vendôme / Anatole France  
Adresse : 4 rue d'Alsace Lorraine - 41100 Vendôme  
Direction : Mme FRIOUX  
Niveau et nombre d'élèves : 1 classe de CP (23 élèves avec Mme Annette Frioux) + 1 classe de CE1/CLIS (28 élèves avec Mme Cathy Gatignon).
- . Ecole de Saint-Ouen / Robert Girond  
Adresse : 5 rue des Ecoles - 41100 Saint-Ouen  
Direction : M. GAUDRON  
Niveau et nombre d'élèves : 1 classe de CP (25 élèves avec M. Gaudron) + 1 classe de CP/CE1 (7+19 élèves avec Mme Séverine Hausseray).
- . Magda Kossidas , conteuse-référente
- . Floriane Nigou, coordinatrice CLiO

## PROJET

De novembre 2012 à avril 2013, racontées dans deux écoles.

- . Le thème : initiation au conte
- . Durée : 6 interventions par école
- . Horaire : 1h30 (dont 1h de racontée)
- . Le déroulé : expérimenter et donner à entendre la richesse du conte en invitant 6 conteurs à illustrer, au travers de leurs histoires, un répertoire, une spécificité de l'art de conter. Avant chaque intervention la conteuse-référente, Magda Kossidas, vous enverra par mail le contenu détaillé de la séance à venir. Magda accompagnera les conteurs dans chaque école afin de les introduire auprès des élèves, discuter avec vous du déroulement du projet, recueillir vos retours, répondre à d'éventuelles questions, etc.

## CALENDRIER

- . Ecole Anatole France :
  - mardi 27 novembre 2012 : 13h/14h30 / racontée de Magda Kossidas
  - mardi 18 décembre 2012 : 13h/14h30
  - mardi 15 janvier 2013 : 13h/14h30
  - mardi 12 février 2013 : 13h/14h30
  - mardi 12 mars 2013 : 8h30/10h 10h30/11h30
  - mardi 9 avril 2013 : 8h30/10h
- . Ecole de Saint Ouen :
  - mardi 27 novembre 2012 : 8h30/10h / racontée de Magda Kossidas
  - mardi 18 décembre 2012 : 8h30/10h
  - mardi 15 janvier 2013 : 8h30/10h
  - mardi 12 février 2013 : 8h30/10h
  - mardi 12 mars 2013 : 13h30/15h
  - mardi 9 avril 2013 : 13h30/15h



## **POUR PROLONGER LE PROJET**

Depuis 2006, le CLiO organise le festival « EPOS » qui se déroule sur une semaine à Vendôme et dans le vendômois. Depuis l'année dernière nous avons avancé ses dates à la première semaine de juillet, ce qui nous permet désormais d'associer les écoles du vendômois à cette manifestation. En parallèle des racontées ouvertes à tous sur Vendôme, nous organisons des racontées gratuites dans quatre établissements scolaires. Nous pourrions donc discuter de l'intégration de vos établissements dans l'édition 2013 du festival EPOS.

Camille Coursault, documentaliste du CLiO, a préparé comme demandé une bibliographie sélective adaptée aux niveaux CP et CE1. N'hésitez pas également à prendre rendez-vous avec elle pour une visite de la bibliothèque et/ou emprunter des documents dans le centre de ressources du CLiO (livres, livres-cd, kamishibais, etc.).

## **Contact CLiO**



**Floriane Nigou**  
**02 54 72 72 98**  
**[coordination@clio.org](mailto:coordination@clio.org)**